

y réduire ses effectifs militaires, car, il affaiblirait ainsi son prestige aux yeux de la Commission de désarmement dont il fait actuellement partie.

Nous avons rencontré, comme je l'ai dit tout à l'heure, les ministres de la Défense nationale et des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Même si la Grande-Bretagne a déjà procédé à la réduction de ses forces armées au sein de l'OTAN, elle a demandé qu'on n'imité pas son geste, parce qu'il s'ensuivrait des conséquences désastreuses pour l'avenir de l'OTAN.

Monsieur l'Orateur, je ne crois pas que tous les gens que nous avons rencontrés se soient tous trompés en même temps. Le très honorable premier ministre et le cabinet ne peuvent certes nous convaincre qu'ils sont les seuls à avoir raison, lorsqu'il s'agit de la révision du rôle du Canada au sein de l'OTAN.

Nous avons également visité un pays neutre, la Suède, et nous savons quelles sommes d'argent ce pays affecte au poste de la défense nationale pour tâcher de garder sa neutralité. On nous a dit que si, par hasard, ce pays était attaqué, c'est encore à l'OTAN que l'on s'adresserait pour défendre le territoire national.

Monsieur l'Orateur, à mon avis, tous ces gens d'expérience qui vivent dans ce milieu, qui s'occupent de l'OTAN depuis 20 ans, qui coudoient les experts en matière de défense, n'ont pas tous pu faire erreur. Je préfère appuyer la thèse du chef de l'opposition (M. Stanfield), à l'effet que nous devons demeurer au sein de l'OTAN tant et aussi longtemps que la tension internationale sera aussi forte.

Le très honorable premier ministre a dit, dans son discours, que nous l'accusions d'avoir fait une déclaration prématurée, et je suis d'avis qu'elle l'était.

Si nous étudions ce qui s'est passé récemment en Tchécoslovaquie, nous constatons que la Russie et ses pays satellites ont concentré en Europe des forces considérables dont la mobilité extraordinaire a étonné nos pays alliés. La Russie, en envahissant la Tchécoslovaquie, a provoqué une crise internationale. Si l'OTAN, qui constitue une force de dissuasion, n'avait pas existé, on peut se demander si les Russes n'auraient pas envahi Berlin et, ainsi, déclenché un autre conflit mondial.

C'est là, à mon avis, la raison d'être de l'OTAN. Cette organisation existe depuis 20 ans et, à cause de son pouvoir de dissuasion, de ses efforts en vue de réduire la tension internationale et de sa force dont elle a pu convaincre l'ennemi, elle a réussi à éviter des conflits majeurs et mineurs. Actuellement, son rôle et son existence peuvent encore être justifiés, si nous ne voulons pas qu'il se produise un autre conflit mondial.

C'est pour cette raison que j'appuie très fortement l'amendement proposé par le chef de l'opposition, car je suis convaincu que c'est encore la meilleure politique que le Canada doit adopter en 1969.

Monsieur l'Orateur, le député conservateur qui a pris la parole avant moi, c'est-à-dire l'ancien ministre de la Défense nationale, a exposé les raisons pour lesquelles nous ne devrions pas nous retirer de l'OTAN ni, surtout, réduire nos effectifs.

Il est bien évident—et tous les experts que nous avons rencontrés au cours de notre voyage nous l'ont dit bien clairement—que si le Canada décidait de réduire ses effectifs au sein de l'OTAN, cela créerait une espèce de psychose chez les autres pays membres. Cela affaiblirait le moral de ceux qui seraient peut-être enclins à suivre l'exemple du Canada, quant à sa politique extérieure.

La décision du gouvernement actuel contribuera, à brève échéance, à la désintégration de l'OTAN et elle encouragera également certains pays membres de l'OTAN, comme je le disais tout à l'heure, à suivre l'exemple du Canada et à réduire leurs effectifs.

La décision du gouvernement de vouloir réduire ses effectifs au sein de l'OTAN va diminuer le prestige du Canada au sein des organisations internationales, surtout en ce qui concerne le désarmement et la détente dans le monde.

Comment pourrions-nous, à l'avenir, faire partie des grandes organisations internationales qui s'occupent du désarmement, si nous nous désintéressons de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord? Nous avons des alliés que nous devons supporter et aider, et nous savons également que la meilleure défense du Canada est encore celle de l'Europe. Quand bien même le très honorable premier ministre voudrait faire croire aux Canadiens que sa politique va contribuer à faire économiser de l'argent aux contribuables, j'estime que s'il rapatriait les troupes canadiennes, afin d'assurer une défense plus adéquate de notre territoire, il ne ferait rien épargner aux contribuables canadiens.

Si l'on décidait d'envoyer des forces aéroportées au secours des pays membres de l'Alliance, j'estime, avec chiffres à l'appui, que cela ne ferait rien économiser aux contribuables canadiens, mais que, au contraire, cela entraînerait des dépenses supplémentaires.

• (4.00 p.m.)

Alors, monsieur l'Orateur, je dis que la décision du gouvernement de réduire ses effectifs au sein de l'OTAN contribuera à rendre plus agressive l'attitude des pays membres du Pacte de Varsovie.

Ce qui m'a le plus frappé à la suite de la déclaration du très honorable premier minis-